

Inauguration du Mémorial du Camp de Rivesaltes

Discours du Président de la Région Languedoc-Roussillon

Vendredi 16 octobre 2015

-Sous réserve du prononcé-

« Mesdames, Messieurs,

Ici, ont vécu dans des baraquements d'infortune, ici ont survécu ou parfois se sont éteints des enfants, des femmes et des hommes.

Ils étaient indésirables, ils étaient rejetés, la France voulait les oublier !

Rien ne les prédestinait à connaître ce sort ; survivre au camp JOFFRE dans l'humiliation, ou y mourir dans le dénuement.

Pour ces enfants, ces femmes et ces hommes, à Rivesaltes,

Un monde s'est éteint :

Celui du combat des Républicains Espagnols contre l'autoritarisme et le fascisme.

Un monde s'est éteint :

Celui de la dignité du peuple juif qui pensait que l'errance se terminerait un jour...

Un monde s'est éteint :

Celui de la liberté du peuple tzigane. Nomade.

Sur les routes et les chemins, à travers les saisons.

Un monde s'est éteint :

Celui de l'espérance des familles de Harkis de vivre Français, sur leur terre natale, au village, dans les montagnes ou les déserts ...

Pour des milliers d'anonymes,

Un autre monde a commencé.

Celui de l'exil, de l'enfermement,

Celui de la honte...

Celui de l'indifférence, comme celui de l'ignorance.

Celui de la souffrance, de la peur.

De l'horreur absolue.

Parce que vous étiez Républicains Espagnols, juifs, tziganes, harkis, opposants politiques, parce que vous étiez « d'indésirables étrangers », le camp de Rivesaltes a existé.

Dans ce camp, l'humanité s'est désagrégée. L'Humanité perdit jusqu'à son nom.

Ce mémorial, aujourd'hui, redonne des visages, des voix, des noms à tous ces anonymes.

Ce mémorial veut vous rendre, à vous qui avez vécu dans ce camp, votre histoire !

Rendre à ceux qui ont disparu la mémoire de leur nom.

« Oublier c'est se choisir complice » pensait Elie Wiesel, prix Nobel de la paix qui combattait l'oubli et le mensonge.

Christian Bourquin en était convaincu.

Il aura fallu le courage politique et l'obstination de cet homme en relai des mouvements de citoyens et des associations représentant les différentes communautés, pour d'abord empêcher la destruction de ce camp, et très vite engager un grand projet de construction autour d'un mémorial.

Les autorités publiques se sont toutes retrouvées unies autour de ce projet mobilisateur.

Le Département des Pyrénées-Orientales dont Mme Hermeline Malherbe, Présidente, nous a témoigné du rôle fondateur de sa collectivité dans ce projet.

La Région, bien sûr. Sans elle, jamais ce projet n'aurait vu le jour.

*Très vite, le Président Georges FRECHE, passionné par l'histoire, attaché à la transmission, a encouragé l'émergence de ce projet.
Puis, le Président Bourquin, évidemment, a poursuivi, avec la force et la détermination que nous lui connaissions, le travail pour que notre région puisse construire ce projet de mémorial.
En arrivant à la Présidence du Languedoc-Roussillon, j'ai fait mien cet engagement humaniste.*

*Et enfin l'État, qui a tenu tout particulièrement à soutenir notre projet.
La présence de notre 1^{er} Ministre, M. Manuel Valls, à cette inauguration, est bien plus qu'un honneur pour notre Région et pour ce mémorial.
Votre présence, M. le 1^{er} Ministre est un symbole fort pour la mémoire de ces lieux et la reconnaissance de son histoire.
Je veux également saluer très respectueusement la présence à vos côtés de trois de vos ministres, Mme Najat Vallaud-Belkacem, Ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche,
M. Jean-Marc Todeschini, Secrétaire d'État chargé des anciens combattants et de la mémoire, et Mme Ségolène Neuville, Secrétaire d'Etat chargée des Personnes Handicapées et de la lutte contre l'exclusion.
Mme Ségolène Neuville, je connais votre profond attachement à ce mémorial.
Je tiens à vous remercier pour votre engagement sans faille.
Ce mémorial, c'est celui de la France qui se regarde en face.
Celle des Français et de leur histoire.
Ne pas oublier ces années douloureuses de la France, est un devoir : pour que rien ne puisse recommencer.
Ce mémorial n'est pas un hommage au passé.
Ce mémorial est un engagement pour l'avenir.*

*Il fallait ne pas raser ce camp, laisser ces baraquements en l'état, usés par le temps, pour évoquer aux visiteurs la violence d'une vie passée.
Ce choix, primordial, a été le premier choix des élus locaux et des associations de citoyens.
Et puis, pour mettre ce passé en lumière, M. Jean-Marc Peschanski a réalisé un formidable travail de recherche historique avec le comité scientifique de l'EPCC et les services culturels du Conseil Régional.*

Je les en remercie chaleureusement.

Mettre en lumière le passé, c'est aussi vouloir le transmettre.

*C'est parce que la mémoire doit savoir survivre aux témoins des événements et trouver encore les mots quand les voix des survivants se sont éteintes, que le Mémorial à Rivesaltes devait être à la fois un édifice incarnant le site, un espace pédagogique et un lieu artistique.
Je veux féliciter l'architecte du bâtiment, M. Rudy Ricciotti.
Il sait enraciner ses créations dans la terre et la vie des hommes.
Cet ouvrage, plongé dans les entrailles de la terre, comme pour nous renvoyer au fond de notre être, prépare le visiteur à recevoir la vérité trop longtemps oubliée.
Bâtiment en béton, couleur ocre, l'austérité s'impose, le dépouillement commande, le respect est le premier sentiment qui nous étreint.*

*À l'intérieur, un espace sombre mais apaisé, quelques jets de lumière. Seul un horizon sur le ciel, un long couloir qui s'ouvre sur le passé.
Dans l'enceinte des deux salles d'exposition, des voix de survivants, des témoignages poignants, des images, fantômes du passé, nous transposent dans l'enfer de Rivesaltes.
Rappeler l'histoire, c'est la faire vibrer au présent, la mettre en résonance avec notre société.
C'est le fondement de l'EPCC du mémorial.
L'art engagé et l'histoire sont liés comme la création et la mort, la lumière et les ténèbres.
Les belles œuvres de M. Emmanuel Régent, que je félicite, suspendues à ces murs, incarnent avec talent cette vision.*

Durant toute sa vie, Pablo Casals a puisé son inspiration dans les grandes causes : la paix, la liberté, la solidarité à la souffrance de tous ceux qui ont connu l'exil.

Merci aussi aux enfants et aux jeunes gens qui ont réalisé également des œuvres artistiques pour raconter l'histoire de Rivesaltes.

Ils y ont mis tout leur cœur et tout leur espoir pour un monde meilleur.

Je veux remercier M. Léthiec et M. Salque pour l'immense émotion qu'ils nous ont procurée avec l'interprétation « Le chant des oiseaux ».

Pablo Casals disait : « la musique capte la haine chez ceux qui sont sans amour. Elle donne la paix à ceux qui sont sans repos, elle console ceux qui pleurent. »

Quel bel hommage à la création artistique !

Avec le mémorial de Rivesaltes, la création artistique continuera d'éclairer le monde contemporain.

Agnès Sajaloli, Directrice de l'EPCC, devra porter ce défi et les enjeux de la transmission.

Car c'est bien dans l'exigence de transmission que réside le devoir de mémoire.

Elle se définit par la capacité de nous élever tous ensemble.

Pour porter cette transmission, Serge Klarsfeld nous fera l'honneur très prochainement d'intégrer l'EPCC au titre de personnalité qualifiée.

Ré-ouvrir les blessures du passé doit permettre de nous prémunir pour l'avenir.

Combien d'enfants, de femmes et d'hommes persécutés seront-ils obligés de fuir leur pays pour connaître l'exil ?

L'actualité nous heurte. Elle nous fait frémir.

Sachons tirer collectivement les leçons du passé et construisons l'avenir.

Les souffrances d'hier nous engagent dans de nobles combats aujourd'hui.

Ne renonçons jamais au fondement de notre République : la fraternité, la tolérance, le respect, l'accueil dans la dignité.

Rivesaltes est le « mémorial Présent ».

Je vous remercie. »